



BANC D'ESSAI

Ortofon Windfeld Ti

VUMETRE - Numéro 23 - Mai Juin 2019

Page 1/4



FICHE TECHNIQUE

ORIGINE : Danemark
 PRIX : 3 999 €
 POIDS : 11 g
 RÉPONSE EN FRÉQUENCE : 20 Hz – 20 kHz
 +2 dB/-1 dB
 SÉPARATION DES CANAUX : 25 dB @ 1 kHz /
 20 dB @ 15 kHz
 ÉQUILIBRE DES CANAUX : 0,5 dB@1 kHz
 TENSION DE SORTIE : 0,2 mV
 ANGLE D'APPUI : 23°
 FORCE D'APPUI RECOMMANDÉE :
 23 microNewton
 STYLUS : Ortofon Replican 100
 CANTILEVER : Boron
 COMPLIANCE DYNAMIQUE : 13 micromètre /
 microNewton

Véritable institution dans le monde des cellules phono, Ortofon nous a confié sa toute dernière cellule MC : la Windfeld Ti. Évolution de la mythique Windfeld, lancée il y a tout juste 10 ans, la version Ti intègre des technologies auparavant réservées à la légendaire MC A90 telles que le Selective Laser Melting. Est-ce suffisant pour justifier une montée en gamme depuis une cellule MC haut de gamme ? C'est ce que nous allons voir.

BANC D'ESSAI

Page 2/4

ORTOFON MC WINDFELD

LE SAVIEZ-VOUS ?

Fondé à Copenhague en 1918 par deux ingénieurs danois, Arnold Poulsen et Axel Petersen, la Electrical Phono Film Company avait pour objectif de créer un système permettant de synchroniser la bande sonore et l'image d'un film. Le succès survient dès 1923 et dès 1948, la marque évolue vers les cellules phono et change de nom pour devenir Ortofon : « son correct » en grec. Aujourd'hui, Ortofon est sans conteste le plus grand fabricant de cellules phono à l'échelle mondiale. Le plus prolifique aussi, avec un catalogue de plusieurs centaines de produits, tous dédiés au monde de la platine, que l'on soit DJ ou mélomane. Que ce soit la série Concorde pour le scratch ou la série 2M pour l'écoute, le constructeur s'est taillé la part du lion, avec raison. Plus discrète, la série Exclusive représente pour tant le summum du raffinement chez nos amis danois. De véritables pièces d'orfèvre qui servent aussi bien de vitrines technologiques que de référentiels pour les systèmes analogiques. Et si l'œil non avisé ne saurait distinguer la Windfeld Ti d'une Cadenza Mono, à l'écoute c'est une toute autre histoire. C'est donc fébrile, mais curieux, que nous avons découvert la cellule d'Ortofon.

PRÉSENTATION DE LA MC WINDFELD TI

Per Windfeld. Ce nom ne vous dit peut-être rien et pourtant cet ancien ingénieur en chef fut à l'origine de très nombreuses innovations dans le monde des cellules phono. Son principal fait d'armes ? La cellule MC 20, un classique. De prime abord, la Windfeld Ti affiche une parenté évidente avec les Cadenza. La robe noire du châssis externe, subtilement gravée des initiales PW (Per Windfeld) et Ti (Titanium), contraste harmonieusement avec le cœur en titane. Ce matériau, principalement utilisé dans l'aérospatiale ou l'univers médical, combine résistance, rigidité et

légèreté, idéal dans le cadre d'une cellule MC. Néanmoins, ses qualités font aussi sa faiblesse et travailler le titane est loin d'être une gageure. Pour se faire, Ortofon a conjointement travaillé avec le Danish Technological Institute pour développer le Selective Laser Melting ou SLM. Cet incroyable processus permet la soudure, couche par couche, des particules de titane pour produire une pièce d'un seul tenant. Les ingénieurs sont ainsi capables de contrôler la densité de la pièce à l'échelle microscopique, une prouesse technique qui a fait le succès de la mythique MC A90 (devenue MC A95 tout récemment).

Le système magnétique se base quant à lui sur un aimant néodyme aussi compact que puissant, monté sur une armature en alliage de métal, non magnétique. Combiné au bobinage de cuivre 6NX Aucurum, la Windfeld fait partie des rares cellules à être capable de retranscrire les mouvements du cantilever sans être influencée par les champs magnétiques induits. Le secret se niche au sein du Field Stabilizing Element (FSE). Ce système est constitué d'un discret cylindre de métal conducteur, capable de guider les champs magnétiques et de prévenir toute influence externe, néfaste pour le rendu sonore. Un système déjà entraperçu sur la MC A95 justement. L'héritage le plus marquant de l'influence Windfeld reste sans aucun doute le WRD ou Wide Range Damping system. Introduit sur la MC 20 Mk II en 1979, ce procédé intercale un minuscule disque de platine entre deux absorbeurs en caoutchouc, chacun offrant des propriétés distinctes. À l'épreuve des faits, cela se traduit par une incroyable précision de lecture, sans augmenter la force d'appui verticale. Ce qui nous conduit au diamant, seul élément en contact avec le vinyle à proprement parler. Comble du luxe, la Windfeld profite d'un diamant Replicat 100, exclusif à Ortofon et sobriement intitulé « diamant le plus fin du monde ».

125 / VUMETRE

BANC D'ESSAI

Page 3/4

/ BANC D'ESSAI



Sa forme, spécifiquement étudiée, se rapproche au plus près du graveur d'origine, pour offrir une précision de suivi inégalée en toute circonstance. Le petit plus ? L'usage de Bore pour le cantilever, la petite touche danoise.

L'UTILISATION

Reçue dans un superbe écrin noir, la Windfeld Ti est vissée sur une large plaque en plexiglas. En plus d'isoler physiquement la cellule de son compartiment de transport, cette installation sublime la cellule. Si d'apparence rien ne distingue une cellule MC d'une cellule MM, il faut pourtant veiller à s'équiper du matériel adéquat. C'est d'autant plus vrai avec la Windfeld Ti.

Livrée sans porte-cellule, il faudra préalablement visser cette dernière sur un support adéquat. Nous avons choisi un classique du genre, en l'occurrence un modèle Audio-Technica en monture SME. Une fois correctement vissée, calibrée, vérifiée, nous pouvons l'associer à notre platine de test, nipponne elle aussi.

Nous avons jeté notre dévolu sur la superbe Technics SL-1200G. Un tourne-disque haut de gamme, à l'esthétique intemporelle et au caractère bien trempé. Son bras en magnésium est additionné à des réglages disponibles facilitant gran-

dement le positionnement de la Windfeld Ti sur nos galettes. Dernier point et pas des moindres, le préampli phono. À ce compte, c'est vers l'Allemagne que nous avons jeté notre dévolu avec l'incroyable Black Cube de Lehmann. Un phono extrêmement musical, précis, et au tarif particulièrement doux. Mais en tant que lecteur assidu, on ne vous apprend rien à ce sujet !

LE SON

La Windfeld Ti fut une incroyable révélation, et ce dès les premières secondes d'écoute. Sur des enregistrements soigneusement choisis, la dynamique explose et se permet même de tutoyer les systèmes numériques. C'est peut-être ce qui surprend le plus à l'écoute, cette constance presque clinique dans les fréquences extrêmes, la cellule restituant d'infimes détails auparavant masqués. Associée au Black Cube, la Windfeld Ti délivre un grave puissant, maîtrisé et tendu, bien loin des a priori du genre. Notre caisson de grave, habituellement discret sur les écoutes vinyles, se met à donner de la voix. Un chant puissant qui vous enveloppe de sa chaleur, sans excès ni artifices, comme si, une nouvelle fois, un voile se levait sur la musique. Le système WRD, loin du simple gimmick d'ingénieur, joue sans aucun doute sur

BANC D'ESSAI

Page 4/4

ORTOFON MC WINDFELD

l'incroyable linéarité de la réponse fréquentielle. Si les fréquences basses ont su capter notre curiosité, ce sont bien les aigus qui ont obtenu notre attention, aidés par un taux de distorsion abyssal. Ortofon peut se targuer d'avoir redéfini mon niveau d'exigence sur les écoutes vinyles. Chaque note, chaque souffle, chaque erreur est immédiatement perceptible, sans jamais rompre le charme en raison d'une sibilance mal venue. La linéarité du rendu sublime la finesse des attaques, à tel point que nous nous sommes souvent demandé s'il s'agissait bien de vinyles et pas de CD. Piste après piste, album après album, la Windfeld égrène les trémolos, les arpèges, les échos avec une facilité presque insolente. Notre vinyle de Justice prend une dimension inattendue et se permet de tutoyer son pendant numérique. Certes, l'aigu reste à l'aval du « pressage » 24 bits, mais cela n'est vrai que sur un DAC très (très) haut de gamme. Afin de pousser la Windfeld dans ses derniers retranchements, il ne restait qu'un seul test à réaliser : l'écoute au casque.

En sortie du Black Cube, nous branchons alors notre vénérable Studio 6 de Alo Audio et nous lui adjoignons un Sennheiser HD800S ainsi que le Meze Empyrean. Une configuration haut de gamme mais sensible. Face au Chord Dave, notre DAC de référence, force est de constater que la Windfeld Ti ne se démonte pas. Certes, difficile de rivaliser sur l'étagement des plans – en faveur du Chord – mais au niveau de la spatialisation et de la musicalité, nous pencherons pour Ortofon. Sur nos casques, typiquement exigeants, nous nous sommes surpris à retrouver des nuances typiquement aphones sur notre système vinyle habituel. Une poigne de fer dans un gant de velours.

En dernier ressort, nous nous sommes permis de relier notre platine à un système Devialet, l'alliance du numérique et de l'analogique pouvant se révéler détonante dans les conditions opti-

males. Malheureusement, on sent la Windfeld limitée par la conversion analogique/numérique nécessaire en sortie de phono. Un crève-cœur tant le peu qui nous est permis d'écouter coiffe déjà au poteau tout ce que nous avons entendu précédemment...

CONCLUSION

Sans grande surprise, la cellule Windfeld Ti se place comme une référence parmi les cellules MC. Impressionnante sur le plan technique, elle peut se targuer d'être l'une des cellules les plus musicales de sa génération. Si les cellules MM continuent de progresser et tutoient les meilleures MC, avec sa Windfeld Ti Ortofon remet les pendules à l'heure. À ce jour, cette cellule fait partie de ce que nous avons entendu de mieux, dans cette gamme de prix. À combiner avec un pré-ampli du même niveau pour en profiter au maximum. ■■■■

127 / VUMETRE



Tél. 01 55 09 55 50

www.AudioMarketingServices.fr

